

GENLIS

# Insécurité autour des voies ferrées : des riverains alertent

Suite à la tentative de suicide survenue le jeudi 5 août en gare de Genlis, les riverains des voies ferrées sont partagés entre un sentiment de fatalité et d'insécurité aux abords des quais. Certains pointent du doigt, notamment, l'absence de personnel sur les quais.

Jeudi 5 août, une jeune femme de 19 ans avait été grièvement blessée en tentant de mettre fin à ses jours en s'asseyant sur les rails, plusieurs mètres avant le quai de la gare de Genlis. Un accident dramatique qui a fait ressurgir, chez certains riverains du chemin de fer, un sentiment d'insécurité. Comme Francis Jeunet, qui habite à deux pas des voies ferrées.

Le 5 août, il a été l'une des premières personnes à venir porter secours à la victime, coincée sous un train. Pour lui, il n'y a aucun doute, il est indispensable de sécuriser le secteur. « Aujourd'hui, des moyens modernes existent pour prévenir ce type d'accident, comme la mise en place d'un système de surveillance vidéo centralisé sur PC, avec un accès direct au chauffeur ».

## Des trains qui circulent à toute vitesse

Depuis l'aménagement de la ligne grande vitesse en 2011, les TGV sont de plus en plus nombreux à passer par la gare de Genlis, circulant à une vitesse d'environ 160 km/h. « Ici, ils circulent sur un ou deux kilomètres de zone habitable non grillagée, s'inquiète Francis Jeunet. Il m'est arrivé de voir des jeunes traverser ces voies ».

Très affecté par l'incident, il souhaite que « les trains limitent leur vitesse à leur capacité d'arrêt à l'entrée et à la sortie



À quelques centaines de mètres de la gare de Genlis, aucun grillage n'empêche l'accès aux voies ferrées. Ce que regrettent certains riverains, qui ont peur d'assister à de nouveaux accidents. Photo LBP/M. M.

des gares, quitte à mettre plus de trains ».

Yoann Jouvrey, un autre riverain interrogé, voit aussi les trains passer devant chez lui. « L'événement est dramatique mais je ne suis pas sûr qu'il y ait des infrastructures ou des services de sécurité qui puissent empêcher cela, estime-t-il. Sur cette ligne, il existe un million de possibilités que cela se produise, malheureusement ce sont des drames matériellement inévitables ». Toutefois, il reconnaît que la présence d'un garde de quai pourrait diminuer ce genre d'accident.

Comme lui, plusieurs riverains se plaignent de l'absence de personnel en gare. « Il n'y a jamais de contrôleur, personne ne surveille », constate Ludovic Jacquot.

Sandra Dauvilaire, une autre Genlisienne qui prend le train quatre à cinq fois par semaine, rejoint cet avis, ajoutant que « les gens se plaignent beaucoup parce que l'accueil n'est ouvert que le matin, du lundi au jeudi, de 8 h 30 à 12 heures ». « Avec les automates, les gens n'ont plus besoin d'entrer dans la gare pour acheter un billet, remarque Monique Perron.

Assis juste à côté d'elle, Jean-Pierre Roy constate également la disparition du personnel : « Ce sont les haut-parleurs qui nous disent de faire attention au train qui arrive ».

## « À l'époque, il y avait un chef de gare »

« Mais ça n'a pas toujours été comme ça », se rappelle

Monique Perron, arrivée à Genlis il y a 25 ans. « À cette époque, le personnel était présent, un binôme surveillait toujours les quais et l'accueil était ouvert tous les jours, y compris le week-end », se souvient-elle.

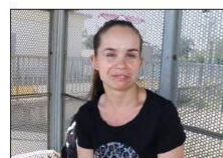
Corinne, qui a grandi à Genlis, a également gardé des souvenirs de ses passages à la gare. « Quand j'étais petite, je prenais le train et il y avait un chef de gare. Ce monsieur était toujours là lorsque je montais et descendais du train. » Dans le temps, il n'y avait pas encore de sous-terrain, « c'était un passage à niveau et une garde barrière qui habitait sur place nous faisait traverser », raconte cette riveraine. « C'est sûr qu'elle a dû en sauver des gamins... »

Margaux MOUNOUSSAMY



« Des moyens existent pour prévenir ces accidents »

Francis Jeunet, riverain qui a secouru la victime



« Les gens se plaignent »

Sandra Dauvilaire, habitante de la gare de Genlis



« Il n'y a jamais de contrôleur »

Ludovic Jacquot, riverain

## Le personnel « n'aurait pas empêché l'accident », répond la SNCF

Interrogée, la SNCF s'exprime en réponse à ces plaintes de riverains : « L'accident du 5 août est dramatique. Néanmoins, il n'a aucun lien avec le dispositif de sécurité en gare de Genlis. La présence d'un membre du personnel n'aurait pas empêché l'accident puisqu'il s'est produit en amont du quai. Il est également impossible d'installer des grillages sur l'ensemble des voies ferrées. Prenons l'exemple d'une autoroute, qui est aussi dangereuse qu'une voie de train : il est impossible de mettre des barrières partout. En revanche, ce que nous pouvons faire, c'est rappeler les règles de sécurité. Les bandes jaunes visibles sur les quais marquent la zone à ne pas franchir. Les personnes ne doivent pas circuler dans cette zone puisqu'il y a un effet de soufflé au passage des trains. Enfin, les haut-parleurs annoncent les départs et les arrivées des trains en gare afin d'éviter tout incident. »



Les bandes jaunes visibles sur les quais de la gare de Genlis marquent la zone à ne pas franchir. Photo LBP/M. M.

## CE N'EST PAS LE PREMIER CAS À GENLIS

L'accident du 5 août n'est pas le premier survenu près de la gare de Genlis. En 2012, un jeune homme de 25 ans a perdu la vie après avoir été percuté par un TGV de la ligne Zurich-Paris. Il avait laissé une lettre et des papiers d'identité sur un banc, en bordure de quai. « Depuis, rien n'a été fait pour éviter que cela ne se reproduise », estime Francis Jeunet, qui habite à deux pas du chemin de fer. « C'est la deuxième fois et c'est encore une jeune personne », s'attriste le Genlisien. Il poursuit : « Il y a une population très jeune à Genlis et une grande partie prend le train. Par les temps qui courent, on ne peut pas négliger la sécurité », termine-t-il.



À la sortie en gare, les voies ne sont plus protégées par du grillage. Photo LBP/M. M.